

# bulletin mensuel du stéréo-club français



**n° 780**

**juin - juillet 1994**

le numéro : 33 francs - Commission paritaire de presse : n° 58938 - ISSN 1165-155

## BULLETIN MENSUEL N° 780

juin - juillet 1994 - 91<sup>ème</sup> année.

Publié par le **STEREO-CLUB FRANCAIS**  
fondé en 1903 par Benjamin LIHOU.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale  
(I.S.U.) et de la Fédération Photographique de  
France. Siège Social: 45 rue Jouffroy, 75017 PARIS.

Présidents d'Honneur :  
Jean MALLARD, Jean SOULAS

Président : Gérard METRON  
Tél. (1) 43 68 72 73

Correspondance :  
10, rue des Glycines 92700 COLOMBES

Directeur de la publication:  
Gérard METRON Président du S.C.F.

Rédacteur en chef:  
Olivier CAHEN

16 rue des Grès 91190 GIF SUR YVETTE

Réception des propositions d'articles ou de petites  
annonces (réservées aux membres du S.C.F.)  
directement à la rédaction, avant le 10 du mois.  
Les textes à publier peuvent être remis sous forme  
de disquettes 3 1/2 " compatibles WORD.

### TARIFS ABONNEMENTS 1994

Le numéro: 33 F. Envoi sur demande:  
ajouter 10 F pour frais.

France 300 F Europe 315 F  
Autres pays (par avion) 330 F

### COTISATIONS 1994 AU S.C.F.

• Les cotisations, incluant le service du  
Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F  
pour les membres résidant en France,  
315 F en Europe, 330 F dans les autres  
pays. Ajouter pour les nouveaux  
membres les frais de première inscrip-  
tion, incluant la fourniture de la documen-  
tation initiale 50 F.

• Cotisation de soutien: supplément mini-  
mum 100 F

Avec votre règlement, veuillez bien rap-  
peler votre numéro de carte pour éviter  
les erreurs.

### MODE DE PAIEMENT

Tous les chèques seront libellés en  
francs français et à l'ordre du STEREO-  
CLUB FRANCAIS, et adressés directe-  
ment au Trésorier:

Georges VERBAVATZ  
1 rue de la Cerisaie  
92150 SURESNES

C.C.P. Stéréo-Club Français  
6491-41 U, Paris

## SOMMAIRE

- P.1 Festival National de l'Image en Relief (G. Métron)
- P.2 La vie du Club
- P.8 Qui était Maurice BONNET ?
- P.9 Revue de Presse
- P.10 Un album-visionneuse en relief (S. Arnoux)
- P.12 Un équipement simple de prise de vues (C. Moreira)  
L'appareil View-Master Mark II (D. Starkman, trad. B. Lallement)
- P.20 Calendrier

*En couverture : dessin de Sylvain Arnoux (voir article page 10)*



**Festival national de l'image en relief**  
**Maisons-Alfort**  
**Théâtre Claude Debussy**  
**24-25 septembre 1994**

Notre festival prend forme. Voici venu le moment de votre inscription. Afin de rassembler en très grand nombre les enthousiastes de l'image en relief, nous avons souhaité que les droits d'inscription soient aussi faibles que possible. En définitive, l'inscription au festival pour les membres du Club sera gratuite jusqu'au 30 juin ; après cette date, une modeste participation aux frais sera demandée.

Deux pleines journées d'images en relief : c'est le programme de notre grande rencontre d'automne. Stéréoscopistes, artistes, inventeurs, holographistes, dessinateurs, informaticiens, vidéastes et cinéastes, industriels, éditeurs..., la réussite de cette manifestation dépendra de ce que vous y apporterez : nous vous faisons confiance, chacun dans votre spécialité, pour vous dépasser comme vous savez le faire en ces grandes occasions...

Vous pouvez dès aujourd'hui contacter les responsables :

Inscriptions, banquet, hôtellerie : Robert LESREL

15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY

Programmes des projections : Francis CHANTRET

22 rue Gustave Robin, 92290 CHATENAY-MALABRY, (1) 47 02 65 73

Exposition (images et matériel) : Claude TAILLEUR, 87 rue de l'Ouest, 75014 PARIS, (1) 45 43 98 12

PROGRAMME PREVU :

- SAMEDI 24 SEPTEMBRE et DIMANCHE 25 SEPTEMBRE
  - . 9 h 30 : accueil / projections club / animations
  - . 12 h 30 : déjeuner libre
  - . 15 h 00 à 16 h 30 : projection publique gratuite
  - . 17 h 00 : reprise activités congressistes
  - . le SAMEDI à 20 h 00 : BANQUET (voir bulletin d'inscription)
- LUNDI 26 SEPTEMBRE
  - . sortie photographique Buttes-Chaumont / La Villette

Nous recherchons toujours des vues anciennes de Maisons-Alfort et des environs.

Gérard MÉTRON

## PETITES ANNONCES

**VENDS** Rétroprojecteur/projecteur stéréo PROJECT-OR-VIEW TDC mod. 132: 2x300 w, avec passe-vue 41x101 et passe-vue 5x5 mono. 2 lampes de rechange. Manuel de fonctionnement, doc. technique. Coffret de transport d'origine. Excellent état de fonctionnement. 3500 F.

Stereo Realist Manual, de W.D.Morgan, 1ère éd. oct 1954. 300 F.

**VENDS ou échange** Disques VIEW MASTER de collection. Années 50. Liste sur demande.

Michel LIMET, 22 rue Léo Delibes, 36000 CHATEAUROUX, tél. 54 34 19 76.

**VENDS** Un masque en creux suivant vos déplacements format 20x25, 160 F  
Une photo lenticulaire 25x30 "nu africain" 190 F  
table de mixage BST 6 entrées. 200 F.

2 flèches laser, 582 F pièce

télécommande synchro de deux projecteurs (prise DIN SIMDA et compatibles) avec topeur intégré et câble "in-out" pour tout magnétophone (en lecture un baladeur suffit, son mono piste 1, tops piste 2). 590 F

2 projecteurs Prestinox autofocus avec chacun 2 objectifs F 90 et F 100, tablette de réglage 3D et divers accessoires (paniers ronds et carrés, télécommande, fondu-enchaîné. Prix à débattre.

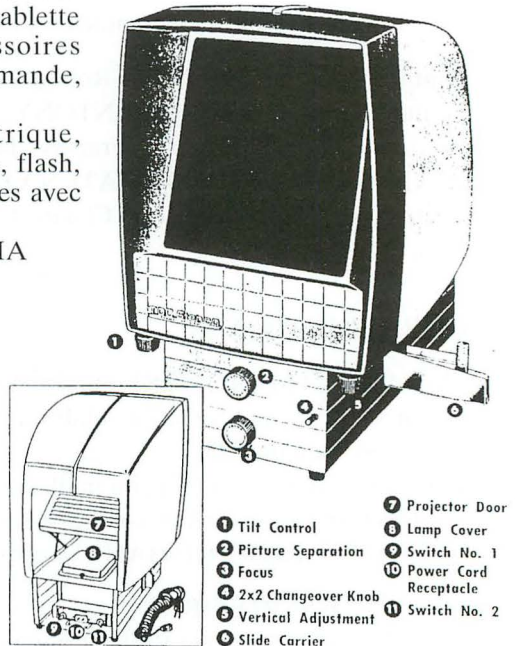
2 Minox 35 GT synchro électrique, réglottes dont une à base variable, flash, radio-commande, cordons extensibles avec poignées. 6000 F.

Magnétophone audio-visuel NOKIA (son stéréo face A, tops face B, tête libre, effacements séparés). 900 F.

2 projecteurs SIMDA 250 w autofocus avec zooms 80-225. Prix à débattre.

2 micro-ordinateurs ADAM compatibles APPLE, dont un de rechange, jamais servi, avec deux imprimantes, traitement de texte, tableur, brochures dont dessin 3D, divers accessoires et 100 jeux. 4800 F, payables en dix mensualités sans frais (valeur neuf 36400 F)

Jean-Marc HENAULT, PORNICHET, tél. 40 61 16 92 le soir.





## NOUVEAUX ADHERENTS

- 4627 Raymond SCAPILLATO, Impasse du Vieux Moulin,  
13180 GIGNAC-LA-NERTHE
- 4628 Cyrille MAZOYER, 23 allée Camille Desmoulins,  
93320 PAVILLONS-SOUS-BOIS
- 4629 Bruno SOUM, 28 allée Camille Desmoulins,  
93320 PAVILLONS-SOUS-BOIS
- 4630 Maxime HERAUD, 36 rue de la Montagne Ste Geneviève,  
75005 PARIS

## JE ME SENS SEUL, DANS MON COIN

Ce titre, extrait d'un courrier parvenu au Secrétariat, est expliqué par notre adhérent: "Ce qui manque le plus, et ce qui, je pense, doit manquer à beaucoup de membres de province, c'est le contact avec les autres adhérents, l'échange avec d'autres personnes partageant la même passion".

Dois-je préciser ma sensibilité particulière à ce genre d'observation? En effet, avant d'habiter l'Ile-de-France, j'ai vécu près de quarante ans en "province". Durant mon séjour à Toulouse, j'ai pu profiter de sorties, prises de vues, projections, qui regroupaient alors des stéréoscopistes (avec ou sans famille) de six départements voisins. Promenades dans la nature avec arrêt sandwich dans un pré, ou réception en salle pour projections, telles étaient les opportunités de ces rencontres. Au cours de l'une d'entre elles, nous avons même été honorés de la présence d'un membre particulièrement compétent du bureau parisien qui s'était déplacé spécialement.

Aujourd'hui l'animation hors d'Ile-de-France n'a pas partout un niveau suffisant. Mais à qui la faute? Comment

remédier? Des sections locales sont prévues au "Règlement Intérieur" (voir Bulletin n° 746 de février 1991). Mais l'expérience prouve que seuls les membres actifs situés sur place peuvent communiquer le mouvement.

Ne pas être seul, c'est d'abord repérer sur l'annuaire S.C.F. les noms des collègues situés à une distance raisonnable. C'est ensuite organiser avec eux une rencontre pour parler stéréo... autour d'une tasse de café par exemple. Le mouvement se prouvera ensuite en marchant. A partir d'une période de beau temps, des retrouvailles touristiques avec prises de vues permettront une confrontation autour des projections, un peu plus tard!

Je me tiens à votre disposition pour actualiser les listes des adhérents que vous voulez joindre. Et je vous souhaite une météo favorable.

Votre secrétaire: Marcel DURKHEIM

*NdlR: Voir aussi dans ce numéro l'article sur la circulation 5x5: vous aussi pouvez organiser une circulation à l'échelle de votre région.*

## SEANCE DE PROJECTION MENSUELLE DU 27 AVRIL 1994

Notre Président donne la parole à Francis CHANTRET qui a préparé et organisé cette projection hors du commun; celui-ci ouvre la séance en nous montrant un document ancien et peu ordinaire: il s'agit d'une des premières vues stéréoscopiques de la Lune, réalisée par l'astronome DRAPER en 1862. C'est grâce à une petite oscillation de notre satellite (ici la "libration en longitude") que ces photos prises à quelques mois d'intervalle donnent un effet stéréoscopique.

Nous voyons ensuite des photos de micro-fossiles, très belles malgré les dimensions, souvent inférieures au millimètre, de ces "ostracodes"; nous avons pu voir ces crustacés grâce à l'obligeance de Mr. GUERNET, de l'Université de Paris-Jussieu, qui les a soumis à une "libration artificielle" sous le faisceau d'électrons d'un microscope électronique à balayage.

Par l'image, nous allons à l'institut de Radium, visiter le Musée CURIE. Mr. Pierre RADVANYI nous commente d'excellentes vues des laboratoires où les "paillasses" sont chargées d'instruments qui feraient la joie de bien des collectionneurs; il nous explique avec talent et beaucoup de pédagogie le principe de fonctionnement de la "chambre de WILSON", qu'il utilise pour sa thèse de doctorat. Cet instrument, qui valut le Prix NOBEL à son inventeur, fut à lui seul une révolution scientifique, en permettant l'observation des trajectoires des particules. On disait à l'époque que c'était la plus belle expérience jamais réalisée. Quatre types de faisceaux de particules photographiés dans une chambre de WILSON, construite par F. JOLIOT-CURIE lui-même, ont

été présentés, ce qui constitue un intérêt historique tout particulier.

Restant dans la physique nucléaire, c'est à Fontenay-aux-Roses que nous visitons les bâtiments abritant ZOE, première pile atomique française; celle-ci est maintenant conservée et constitue une pièce maîtresse du Musée de l'Atome, où sont exposés aussi quelques minerais d'uranium et des instruments servant à la prospection. Ceci conduit à présenter des vues de Guy CHAMINANT, détaillant des cristaux d'autunite et d'uranotile; elles nous font aussi découvrir en hyperstéréo l'énorme carrière d'Arlette, au Niger.

Avec Jean-Claude BESOMBES, nous passons à la géologie, toujours au Niger, en découvrant les traces extraordinaires laissées il y a plus de 350 millions d'années par les glaciers du Dévonien sur les rides caractéristiques d'une plage depuis longtemps pétrifiée et "dérivée" sous les Tropiques! Puis nous nous rendons en Corse voir d'étonnantes sculptures découpées par les caprices de la Nature dans des boules de granite, puis à Etretat où les diaclases de la craie sont surcreusées par les galets de la plage.

Francis CHANTRET nous présente des vues extraordinaires de Vénus, reconstituées à l'aide du radar de la sonde spatiale Magellan; ces documents ont été prêtés par la photothèque planétaire de la Faculté d'Orsay, grâce à l'obligeance du Pr. MASSON et de son assistante, Mme GUTNIC. Le relief de ces images peut paraître excessif, mais donne des informations étonnamment nettes et précises. Ceux qui n'ont pu assister à cette projection trouveront de telles



vues présentées en anaglyphes dans la revue "Ciel et Espace" d'avril 94.

Mr. GERAUD, de l'Université PARIS VII, responsable du Laboratoire de Microscopie Confocale de l'Institut Jacques MONOD, nous commente les excellentes vues stéréoscopiques qu'il obtient avec le microscope confocal, appareil à hautes performances dont il nous explique le principe, en précisant qu'il fonctionne comme un "scanner" à l'échelle cellulaire (voir Bulletin S.C.F. n° 772, octobre 93).

Notre collègue le Dr. Pierre CHANTRENNE, venu spécialement de Bruxelles pour cette séance, nous présente des macrophotos souvent impressionnantes d'insectes sur des fleurs et surtout en vol, prises grâce à un adaptateur astucieux et simple, constitué d'un tube portant deux minuscules objectifs; leur faible luminosité est compensée par l'utilisation d'un flash éclairant le sujet à petite distance. La facilité d'emploi d'un tel dispositif est très intéressante.

Roger HUET nous montre aussi d'excellentes vues d'insectes, prises avec son appareil formé de deux boîtiers OM2 24x36 découpés et couplés.

Le Dr. Gabriel QUENTEL est ophtalmologiste et nous commente des vues très instructives du fond de l'oeil. Nous voyons ainsi l'intérêt et l'importance de la troisième dimension pour bien diagnostiquer et apprécier les lésions de la rétine.

Patrick PLUCHON nous présente des radiographies stéréoscopiques prises avec un appareil industriel, restituant un relief de qualité variable, sur des sujets divers allant des montres aux appareils photo, en passant par les coquillages. Une coquille d'escargot est tout à fait remarquable

par son excellent relief et son aspect fantômatique. Il nous fait remarquer qu'il lui est ainsi facile de trouver la fève dans une galette des rois...

Claude MASSET, archéologue spécialisé dans l'étude des sépultures collectives du Néolithique, montre l'exploration d'une allée couverte et enterrée, à Mériancourt en Picardie. Parmi les ossements, un point important du site est marqué par des dépôts d'objets précieux tels que des haches polies et emmanchées dans des bois de cerf et une perle d'ambre. La photographie stéréoscopique est dans cette application un précieux outil de travail.

Restant dans le domaine de l'archéologie, Francis CHANTRET et Guy CHAMINANT présentent un reportage sur des fouilles de sauvetage de tombes mérovingiennes, à Paris, place Baudoyer, avant réalisation d'un parking, et dans la chapelle St Martin-des-Champs, actuellement intégrée au Conservatoire des Arts et Métiers, où commencent d'importants travaux de rénovation. En ce lieu qui fut probablement une basilique, nous voyons une vingtaine de sarcophages et leurs squelettes; quelquefois les morceaux de crânes voisinent avec des morceaux de vases à encens; sans la précision apportée par le relief, il serait difficile de distinguer les uns des autres...

Sylvain ARNOUX nous permet de terminer la soirée dans une ambiance moins macabre, par des images dont l'intérêt est double: des vues stéréoscopiques d'architecture, telles que des maisons, sont obtenues par ordinateur, avec un logiciel ARCHICAD; les tracés très dépouillés ainsi obtenus sont ensuite agrémentés par des dessins, réalisés à l'aide du "stéréographe" dont il est

l'inventeur. L'intégration stéréoscopique de ces dessins dans le tracé de l'ordinateur est excellente.

Cette séance de projection était sans conteste fort intéressante. Elle forçait aussi la prise de conscience de l'importance que devrait avoir la sté-

réoscopie, par la richesse d'informations qu'elle apporte; ce qui faisait aussi ressortir combien il est étrange que l'objet de notre passion soit encore si peu diffusé.

Michel MELIK

## UN COLIS, VUES ET SEANCES TECHNIQUES INTER-PROVINCES

Convivialité et techniques stéréo, pour vous perfectionner si vous débutez, ou simplement pour montrer vos vues et voir celles des autres, en lisant commentaires ou conseils... c'est ce que vous propose la circulation des diapositives double 5x5 cm. 5 cm de côté, c'est ce que mesure le bord extérieur des montures carrées, les découpes intérieures ou "fenêtres utiles" peuvent, elles, avoir toutes les dimensions: 24x36, 23x33, 18x24, 40x40, 13x24 panoramique, etc. Bref, toutes les dimensions rentrant dans des caches ou montures 5x5, que vos vues soient montées ou brutes de tout montage. Soyez assuré que c'est une joie de recevoir ce colis deux fois l'an, durant trois semaines, et contenant plus de cent couples (5,

10, 20 par participant) de vues très diverses: macro, aériennes, trucages, paysages, spéléo, nu, documentaire, concours franco-américain, etc. Le coût? 63 francs environ, de frais de réexpédition au collègue suivant, c'est tout!

Vos vues sont hyper-protégées, qu'elles soient sous montures carton ou sous verres, dans un colis rembourré (Tupperware) garni de mousse et de contreplaqué, diapos classées dans des boîtes "Slimatic" empêchant tout mouvement et munies de séparateurs (voir photo). Deux enveloppes contenant

l'une des réponses à vos éventuelles questions de la précédente circulation, l'autre des commentaires de la nouvelle circulation.





Des feuillets vierges et simples à remplir sont joints au colis. Ceux qui sont remplis mentionnent: nom; prénom; adresse; téléphone; dates d'expédition à éviter (absence); appareil photo et film utilisés; type de monture; montées pour la projection ou non montée pour usage au stéréoscope; autorisation ou non de dupliquer dans un but privé et non commercial (cela va de soi); quelques lignes pour présenter et situer votre sujet; et un tableau numéroté pour commenter vue par vue (facultatif); titre et numéro de diapo/ description/technique photo... avec une grille à cocher "vues préférées" par chaque participant. Si vous manquez de temps ou avez des problèmes d'articulations, vos commentaires peuvent se résumer à quelques casses. Au deuxième passage du colis,

que vous attendez, impatient de lire les commentaires des collègues sur vos vues, ou leurs réponses à vos questions, vous aurez la double joie de lire un commentaire sur le Bulletin et de savoir les "vues préférées", projetées au siège du Club (même celles non montées, car le Club dispose de tables de projection réglables). Alors, si ça vous tente de ne plus rester seul et loin des séances techniques parisiennes, contactez Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY, tél. (1) 42 37 28 03.

Nota: pour la circulation au format américain 41x101, contactez Michel MONTU; pour les couples tirés sur papier à observer avec la visionneuse View Magic, contactez Georges BELIERES.

Jean-Marc HENAULT

## LA VISIONNEUSE VIEW MAGIC

Il va être procédé incessamment à une nouvelle commande groupée de cette excellente visionneuse pour vues sur papier (voir Bull. n° 769 p.19 et 770 p.7). Si vous désirez en bénéficier, ne tardez pas à vous manifester auprès de :

Georges BELIERES, Can Fonts, 66230 PRATS DE MOLLO.

Joindre un chèque de 250 F, en indiquant votre numéro d'adhérent SCF.

---

## L'EXPOSITION AU FESTIVAL

**P**endant les deux journées du Festival, se tiendra une exposition dans la salle située en-dessous de la salle de projection. Il y aura bien entendu le stand du S.C.F., qui exposera des matériels et oeuvres photographiques en relief. L'exposition comportera également des tables à disposition des exposants privés, au prix de 200 francs par table de 1,50 mètre, prix valable pour toute la durée du Festival.

Fiche de réservation au dos.

## QUI ETAIT MAURICE BONNET?

(Résumé de notes communiquées par sa fille, Mme Michèle BONNET)

Nous avons relaté dans le dernier numéro du Bulletin la disparition de Maurice BONNET, pionnier des images lenticulaires de haute qualité.

Il était né à Asnières en avril 1907, et avait poursuivi des études classiques, puis avait effectué son service militaire au service cinématographique de l'Armée. Il a ensuite travaillé dans l'industrie électrique et mécanique, où il s'est illustré en particulier par l'invention d'une sorte de boîte de vitesses.

Dès 1934, il a déposé un brevet de "procédé pour l'obtention de plaques photographiques en relief". Pendant la guerre, il a été détaché au C.N.R.S. pour contribuer aux activités de photographie en relief:

- pour photographier des blessés, avec le Professeur LEMAITRE;

- en radiographie, avec le Médecin Général BELOT;

- en photographie aérienne, avec le Général HURAUULT.

Depuis, il a continué à perfectionner les techniques du relief pour la photographie, le cinéma, la microscopie. Pendant toute cette période, il a donné de nombreuses conférences et participé à de nombreuses expositions dans tous les pays. Ses réalisations ont été exposées au Palais de la Découverte et dans de nombreux musées. Cette activité s'est poursuivie avec succès jusqu'à l'âge de 80 ans.

On doit à Maurice BONNET des centaines de brevets, beaucoup de communications scientifiques, et plusieurs prix scientifiques prestigieux.

*NdlR: Nous publierons plus tard un article de caractère plus scientifique sur les procédés inventés et mis en oeuvre par Maurice BONNET.*

---

## L'EXPOSITION AU FESTIVAL

### FICHE DE RESERVATION D'UNE TABLE

Nom

Prénom

Membre du S.C.F. n°

téléphone: travail

domicile

demande à réserver

table(s)

demande une prise électrique:

oui

non

ENVOYER CETTE FICHE à Claude TAILLEUR, 87 rue de l'Ouest, 75014 PARIS, avec un chèque à l'ordre du Stéréo-Club Français. (voir tarif au dos)



**E**n librairie: "La Stéréophotolithographie" (éditions Polytechnica). Ce livre explique en détail une technique peu connue de fabrication assistée par ordinateur: il s'agit d'obtenir des objets en matière plastique (maquettes, moules, lentilles...) en projetant, orientant et déplaçant de la lumière laser dans une cuve de résine synthétique. La lumière concentrée fait coaguler la résine sur son passage et on finit par avoir en dur l'objet conçu en 3D. C'est un système d'usinage par ordinateur qui doit être curieux à voir mais ce titre accrocheur ne peut intéresser que quelques spécialistes au Club, son prix est de 485 F (ou d'occasion au rayon "optique" chez Joseph Gibert, 340 F)

Régis FOURNIER

Georges BOEUF communique un article de TELERAMA (6 avril 94) "Une image peut en cacher une autre" sur les autostéréogrammes.

Il nous indique que le même sujet est traité dans CIEL ET ESPACE.

Sylvain ROQUES communique que la revue 3D-SIMULATION, de mai-juin 94 comporte un article de trois pages sur le logiciel 3DSTEREO de nos collègues Franck CHOPIN et Christophe LANFRANCHI (voir Bulletin n° 779). L'article est accompagné de figures en anaglyphes, mais pas de lunettes bicolorées.

La très sérieuse revue LA RECHERCHE publie, dans son numéro de mai 94, une série d'articles sur la réalité virtuelle, terme récusé comme contradictoire par l'auteur de l'article d'introduction, Philippe QUEAU, qui dit: "le virtuel". Il caracté-

rise cette nouvelle activité par le fait qu'elle implique les trois notions: immersion, interaction, navigation.

Cet article général est suivi par des articles plus détaillés sur toutes les composantes du "virtuel": "programmer le virtuel"; la chirurgie assistée par le virtuel; la télérobotique à l'heure du virtuel; les rencontres dans le virtuel; le virtuel, une nouvelle industrie; les jeux virtuels.

La lecture de tous ces articles montre encore l'insuffisance de la définition donnée ci-dessus par QUEAU: elle correspond aussi bien aux premiers jeux vidéo d'il y a dix ans qu'aux applications actuelles citées, mais on ne retrouve pas dans toutes ces applications l'interaction dans les deux sens: transformation de l'environnement par l'opérateur et action matérielle de l'environnement sur l'opérateur.

Cette lecture me paraît fortement recommandable à ceux qu'intéresse la "réalité virtuelle", en particulier à ceux qui sont tentés d'écrire n'importe quoi sur ce sujet.

Le Journal de la "Stereoscopic Society", notre homologue d'outre-Manche, republie un excellent article de Charles SMITH paru dans la revue britannique "Television", sur "les folies de la BBC en 3D", et qui commence ainsi: "La publicité était magnifique, les ventes de lunettes astronomiques. Mais le spectacle le méritait-il?"

En effet, la chaîne nationale anglaise de TV a présenté, à grand renfort de tapage publicitaire, ce qui devait être la dernière trouvaille géniale en relief: l'effet Pulfrich, par le procédé dit NUOPTIX (une simple marque commerciale sans contenu original).

De plus, la BBC aurait incité les téléspectateurs à acheter des lunettes stéréo: certains n'ont trouvé que des lunettes...à anaglyphes. Pas étonnant qu'ils n'aient rien vu! Les autres ont vu un peu d'apparence de relief, dans certaines séquences du film, au prix des désagréments habituels de l'effet Pulfrich.

Charles SMITH explique bien qu'il apparaît un relief correct quand toute la scène se déplace d'un mouvement uniforme, mais qu'il est impossible, par ce procédé, de voir se dépla-

cer dans l'espace un acteur ou un objet mobile par rapport au reste de la scène: son mouvement le fait apparaître en avant ou en arrière, selon le sens de ce mouvement. Et tout mouvement dans le mauvais sens produit l'effet inverse de l'aspect naturel, ce que nous appelons la "pseudoscopie".

Il conclut qu'à la suite de ces émissions, plusieurs millions de personnes conclueront: "J'ai vu de la 3D, c'est de la m....".

O. C.

## NECROLOGIE

La plupart de nos collègues connaissent la Société SARELEC, qui nous fournit depuis très longtemps nos filtres polarisants et nos lunettes. Mais peu d'entre eux ont eu l'occasion de connaître son Directeur, M. Michel GOTILLOT. A ceux-là au moins, je voudrais faire part de la grande tristesse que j'ai éprouvée en apprenant son décès survenu le 18 mai dernier, suite à une lourde intervention chirurgicale. M. GOTILLOT était un homme dynamique, charmant, serviable, et le Stéréo-Club Français était pour lui plus qu'un simple client. C'est dire combien nous le regretterons.

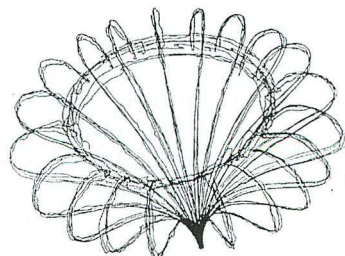
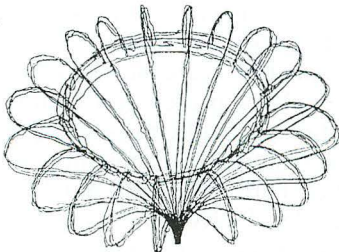
Grégoire DIRIAN

## UN ALBUM-VISIONNEUSE EN RELIEF

Reliés dans une visionneuse-album stéréoscopique (voir Bulletin n° 770) une quarantaine de dessins stéréo noir et blanc évoquent les principales étapes de la "stéréographie", technique que j'ai commencé à développer il y a une douzaine d'années.

De l'histoire du crayon 3D per-

mettant d'exprimer ses pensées tridimensionnelles plus spontanément, plus schématiquement qu'en fabriquant des maquettes, on passe à des essais de transposition 2D-3D. Tout ceci baigne évidemment dans cette ambiance expérimentale et passionnelle chère aux stéréoscopistes, ce





# FESTIVAL NATIONAL DE L'IMAGE EN RELIEF

## MAISONS-ALFORT 24-25 SEPTEMBRE 1994

### BULLETIN D'INSCRIPTION

à adresser à Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY  
avant le 30 juin

NOM : ..... Prénom : .....

ADRESSE :

téléphone :

je serai présent à cette rencontre

inscrip. avant le 30 juin : GRATUIT

inscrip. après le 30 juin : 100 F

personne accompagnant le congressiste

inscrip. avant le 30 juin : GRATUIT

inscrip. après le 30 juin : 50 F

NOM : ..... Prénom : .....

je désire présenter un PROGRAMME de vues stéréo

. titre, sujet :

. format : double 5 x 5      41 x 101      autre :

. technique bande son (diaporama, musique, texte...):

nombre de vues :      temps : mn      (maximum souhaité : 20 vues, 15 mn)

. autres précisions :

je désire présenter QUELQUES VUES stéréo (tous formats acceptés)

. sujet :

. format : double 5 x 5      41 x 101      View-Master      6 x 13      autre :

. nombre de vues :

je désire présenter d' AUTRES sortes d'images :

. nature des images (dessins, cinéma, vidéo...) :

. titre, sujet :

je désire EXPOSER DES IMAGES (dans la mesure de la place disponible)

. précisions : dessins, anaglyphes, réseaux, hologrammes, images de synthèse ...

. dimensions, nombre ...

je désire EXPOSER DU MATÉRIEL :

. nature :

tarif table : 1,50 m      100 F      ..... F

ou 3,00 m      200 F      ..... F

je participerai au BANQUET du samedi soir      .. x 150 F      =      ..... F

je désire que vous me réserviez une CHAMBRE D'HÔTEL, soit

une chambre à l'Hôtel Moderne (★) grand lit avec cabinet de toilette à 120 F + petit déjeuner

une chambre à l'Hôtel des Bains (★★) grand lit avec s. de b. et WC à 150 F + petit déjeuner

et verse une nuit d'acompte..... 120 ou 150 F      ..... F

. date d'arrivée : soir du .... / 09 / 94

. date de départ : matin du .... / 09 / 94

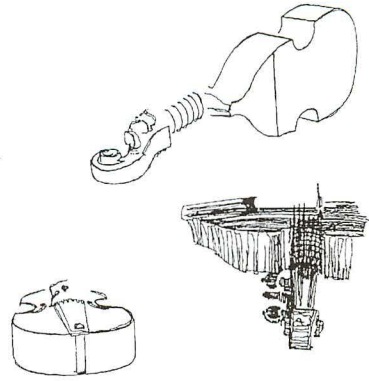
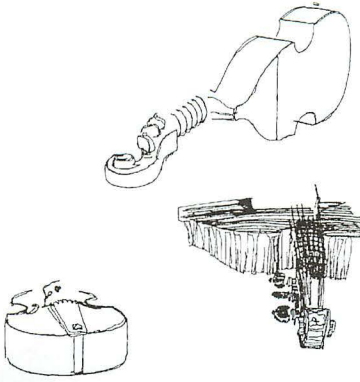
soit .... nuit(s)

le solde sera à régler directement à l'hôtelier

TOTAL :      ..... F

ci-joint mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Stéréo-Club Français



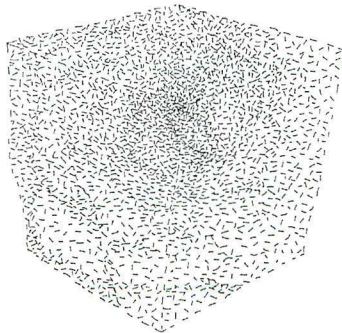
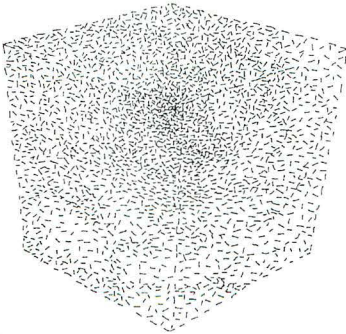
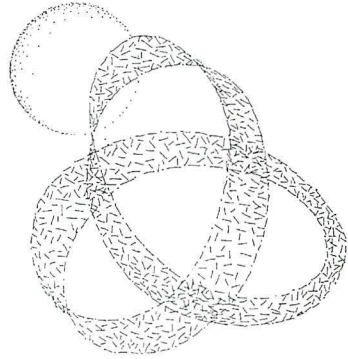
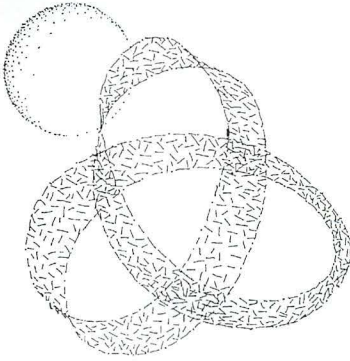


qui, à ma surprise, n'a pas trop dérouté les néophytes.

Je fabrique donc ces recueils avec visionneuse intégrée, semi-artisanale-ment, pour la modique somme de 200

F, (+ 30 F environ de frais postaux. A commander à l'adresse suivante: 16 rue F. Garcia Lorca, 38100 GRENOBLE.

Sylvain ARNOUX



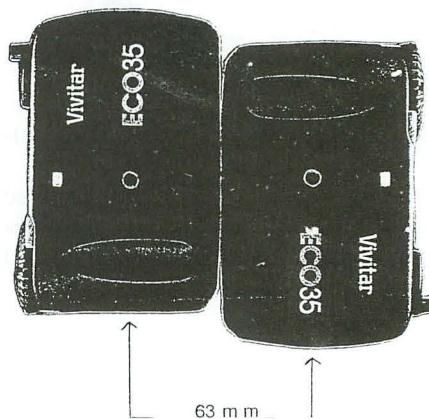
## UN EQUIPEMENT SIMPLE DE PRISE DE VUES

Notre collègue Claude MOREIRA, qui réside à Londres, a trouvé pour moins de dix livres chacun deux appareils VIVITAR ECO 35, ce prix incluant même un film Kodacolor 200 ASA de 24 poses. Il s'agit d'appareils 24x36 très simples: vitesse fixe 1/60, diaphragme fixe f:16, pas de mise au point ( focale courte, donc net de 1 mètre à l'infini), utilisables de préférence avec un film 200 ASA en plein jour au soleil, aussi bien en diapos qu'en tirage papier.

Claude MOREIRA les a couplés ensemble dans le sens vertical pour obtenir des images stéréo avec une base de 63 mm. Le couplage est réalisé très simplement, du fait que les appareils ont un dos plat et une base plate. Les deux appareils sont liés par un ruban autocollant, appuyés sur leur dos contre une plaquette rigide (plastique ou contreplaqué). Cette plaquette porte un filetage pour pied,

et il déclenche ses deux appareils en même temps, à la main.

VIVITAR  
ECO-STEREO  
SIMPLIST  
35 m/m CAMERA



Claude MOREIRA estime que c'est un moyen économique et pratique pour débiter dans la stéréo.

## L'APPAREIL STEREO VIEW-MASTER MARK II

J'ai publié dans le n° de février 1978 de Reel 3-D News un article complet sur l'histoire et les caractéristiques de l'appareil stéréo View-Master Personal. Depuis, nous avons reçu de nombreuses demandes pour un article sur le View-Master Mark II et une comparaison des deux appareils. Les voici.

### 1.HISTORIQUE

Le View-Master Mark II a été conçu par la filiale belge de Sawyers,

fabriqué en Allemagne de l'Ouest et vendu essentiellement en Europe, ce qui limite un peu la portée de notre article rédigé aux Etats-Unis.

En recherchant la première mention écrite de cet appareil, nous avons trouvé une brochure datée d'avril 1963. Cet appareil a d'abord été distribué en Europe, pas avant 1962, ce qui fait du View-Master Mark II un des derniers appareils stéréo modernes qui ait été fabriqué. Au début, il était simplement appelé



“View-Master Stereo Color Camera”; la mention “Mark II” a été ajoutée un peu plus tard. Certains pensent que ce changement de nom coïncidait avec des modifications profondes de l’appareil; mais je crois que la mention “Mark II” n’a été ajoutée que pour le marché des Etats-Unis, de façon à le distinguer du View-Master Personal, très répandu sur ce marché.

Je manque toujours d’informations sur la conception et les concepteurs du “Mark II”, mais j’ai pu parler de cet appareil avec Gordon Smith, concepteur du “Personal”: selon lui, le projet “Mark II” a été mené de façon totalement indépendante par Sawyers-Belgique. Sawyers-USA, à Portland, ne pensait pas qu’il y avait un marché pour cet appareil; et William Gruber, inventeur du système View-Master et proche collaborateur de Smith pour la définition du “Personal”, n’avait pas approuvé ce nouvel appareil (pour des raisons non précisées). Bien que le défilement diagonal du film ait été envisagé par G. Smith et par d’autres en 1953, lors de la conception de l’appareil stéréo “Personnette”, qui ne fut jamais fabriqué, il est probable que la conception du “Mark II” avec un défilement diagonal du film se soit déroulée indépendamment. Il s’agissait en effet de créer un appareil au format View-Master, qui utiliserait toute la largeur du film 35 mm, sans le double passage du film, complexe et coûteux, du système “Personal”. Le Mark II est mécaniquement beaucoup plus simple et il fut proposé aux Etats-Unis à 78,50 dollars. C’était nettement moins cher que le prix de lancement du Personal, entre 149 et 169 dollars, dix ans plus tôt, et même moins cher que son dernier prix de

89,50 dollars, lorsqu’il était soldé. Il est clair que la simplicité du Mark II avait permis d’atteindre un coût de production très inférieur.

En utilisant les numéros de série, j’estime que 12000 Mark II environ furent produits, car les deux numéros extrêmes que j’ai rencontrés sont le 1085 et le 12100. Cela représente à peu près la moitié des Personal produits.

L’appareil Mark II fut présenté dans les catalogues de disques View-Master américains de 1963 à 1965, bien que ses stocks aient continué à être vendus pendant quelques années après. J’ai une brochure publicitaire de la fin 1967 présentant cet appareil, et les découpeuses de film restèrent en catalogue professionnel de GAF jusqu’en 1975. Sa promotion aux Etats-Unis n’a jamais été très active; on peut penser que Sawyers-Portland n’accepta de vendre ces appareils que parce qu’ils étaient fabriqués par Sawyers-Belgique.

## 2.VARIANTES

Bien qu’il n’y ait eu qu’un seul modèle de cet appareil et que son aspect extérieur n’ait que peu varié, des différences importantes de conception existent entre les premiers appareils et les suivants.

Les tout premiers avaient une colerette striée autour du capot, pas de manivelle repliable sur le bouton de rembobinage du film, une griffe porte-accessoires en saillie et un habillage en simili-cuir à grain très fin. La marque View-Master était écrite en rouge; le déclencheur était triangulaire, et le compteur de vues métallique sans marquages intermédiaires.

Le lot suivant d’appareils a subi les changements les plus significatifs. Le capot de l’appareil ne présentait plus de colerette, ce qui lui donnait

un aspect plus net et simplifiait son emboutissage. La griffe porte-accessoires était intégrée au capot et l'habillage en cuir était à gros grain. Une manivelle de rembobinage repliable avait été ajoutée, et la marque View-Master était maintenant inscrite en noir. Enfin, le compteur de vues était en plastique noir, avec un marquage pour chaque vue, au lieu d'un marquage toutes les cinq vues. La plupart de ces appareils comportaient aussi l'inscription "Mark II" sous le nom de View-Master; il est possible que cet ajout n'ait été fait que pour le marché nord-américain.

Les derniers appareils étaient pratiquement identiques aux précédents, mais ils n'affichaient plus la présence d'objectifs "Rodenstock Trinar". Bien au contraire, leurs objectifs ne portaient aucun nom. La seule autre différence apparente concernait le déclencheur, rond, molleté, avec un insert de cuir grainé. A l'intérieur, des ergots guide-film avaient été ajoutés, peut-être dès le second lot d'appareils.

### 3.FONCTIONNEMENT

Le View-Master II donnait les mêmes diapositives que le Personal, à insérer dans un disque vierge View-Master Personal, compatible avec toutes les visionneuses et tous les projecteurs View-Master. Mais le Mark II obtenait ce résultat identique d'une façon totalement différente.

#### 3.1 Défilement du film en diagonale

L'aspect le plus ingénieux du Mark II résidait dans sa façon d'utiliser toute la largeur du film 35 mm standard, en un seul passage du film dans l'appareil. Comme la largeur utilisable entre les perforations du film est d'un peu moins de 25 mm, et que la hauteur d'une vue View-Master montée est de 10,5 mm, la solution la

plus évidente est de faire passer le film deux fois dans l'appareil: une première fois pour la moitié supérieure, l'autre fois pour la moitié inférieure. C'est le choix fait pour le Personal. Pour obtenir ce résultat, sans sortir le film de l'appareil et le retourner, il faut exposer une longueur précise du film et changer ensuite la position des objectifs et le sens de déroulement du film. Comme indiqué précédemment, c'est un système complexe et très coûteux.

Par contre, en conservant les objectifs dans une position fixe et horizontale qui est habituelle, en faisant défiler le film diagonalement sous un angle adéquat, on peut pratiquement utiliser toute sa largeur (figure 1). Cela demande un espacement des objectifs

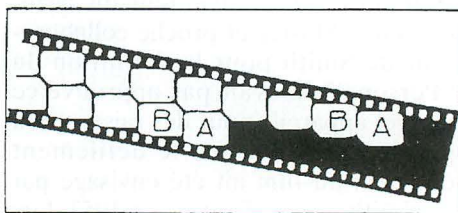


Fig.1 - Défilement en diagonale du film (View Master Mark II)

et des fenêtres du film différent de celui du Personal, ainsi qu'un défilement du film différent.

Dans le Personal, le film avance de huit perforations, avec des vues d'autres couples stéréo intercalées entre les deux images d'un couple; dans le Mark II, le film n'avance que d'une vue, de façon à ce que les images des couples soient juxtaposées, toutes les images de gauche étant situées côte à côte sur la moitié supérieure du film, celles de droite sur la partie inférieure.



L'avancement nécessaire du film est d'environ 16 mm, soit 3,5 perforations, laissant un petit bout de film non exposé entre les vues (figure 2).



Fig.2 - Couple de vues stéréo  
View Master

Comme cet avancement est très faible, le bouton d'avancement a une forme inusitée: c'est un levier à bascule que l'on enfonce pour faire avancer le film et débloquent la sécurité contre les doubles expositions. L'obturateur, à réarmement automatique, peut alors être déclenché. Ceci permet de prendre des photos en séquence rapide. Les expositions multiples sont aussi possibles: il suffit de maintenir le levier enfoncé, pendant que l'on déclenche l'obturateur autant de fois que souhaité.

Le déclencheur est situé sur la face avant, à droite et juste au-dessus de l'objectif de droite. Sa course est longue, ce qui demande une certaine attention pour éviter de "bouger" au déclenchement. Le Personal ne présente pas cet inconvénient.

### 3.2 Exposition "automatisée"

Bien qu'il n'ait pas de posemètre, le Mark II a été pourvu par ses concepteurs, comme le Personal, d'une table d'exposition efficace et simple d'emploi. Le choix de l'exposition est encore plus facile qu'avec le Personal; il utilise des pictogrammes au lieu d'un texte, à cause des différentes langues utilisées en Europe. Tout d'abord, comme pour un pose-

mètre, on choisit la sensibilité du film en ASA ou en DIN. Ensuite, en tournant une roue située en-dessous et au centre du capot entourant les objectifs, on fait apparaître un parmi quatre pictogrammes, représentant les conditions d'éclairage (plein soleil, soleil voilé, nuageux brillant, ombre) dans une des trois fenêtres carrées du capot. Ces trois fenêtres sont situées dans des cadres colorés, correspondant à un sujet clair, moyen ou sombre. Les diaphragmes et les vitesses d'obturation sont couplés, ce qui permet de les régler en tournant la roue mentionnée ci-dessus, en fonction des conditions d'éclairage et de la brillance du sujet. En extérieur, par temps ensoleillé, ce système est parfait. Les amateurs plus sérieux peuvent se plaindre de ne pouvoir choisir le couple diaphragme-vitesse qui leur convient. Ceci est bien vrai, et, si l'on n'accepte pas cette limitation, il faut utiliser un View-Master Personal! Le Mark II ne cherche même pas à satisfaire le groupe des "amateurs sérieux": la correspondance entre les symboles choisis et les réglages n'est pas indiquée sur l'appareil. Néanmoins, les indices de lumination (EV 8 à 15) sont gravés sur la roue de réglage de l'exposition. Comme beaucoup de posemètres sont encore gradués en indices de lumination, on peut les utiliser avec un Mark II. Il suffit de reporter l'indice de lumination mesuré avec le posemètre sur la roue de réglage d'exposition du Mark II. Pas d'erreur possible! Si vous voulez connaître les réglages du Mark II correspondant à un indice donné, il existe un tableau de correspondance dans le manuel d'utilisation de l'appareil (on peut le coller dans le sac de l'appareil). Comme beaucoup

INDICE DE LUMINATION	8	8 $\frac{1}{2}$	9	10	11	12	13	14	15
DIAPHRAGME (f/-)	2.8	2.8	2.8	4	5.6	8	11	16	22
VITESSE (sec.)	1/30	1/45	1/60	1/60	1/60	1/60	1/60	1/60	1/60
NET DEPUIS (en pieds)	7	7	7	6	5	4	3	2	1 $\frac{1}{2}$

Fig.3 - Tableau de correspondance entre indices de lumination et couples vitesse-diaphragme - Table de profondeur de champ (View Master Mark II)

d'utilisateurs n'ont pas ce manuel, ce tableau est reproduit ci-dessus (figure 3). Remarquez qu'une table de profondeur de champ y est associée, ce qui est utile avec cet appareil à focale fixe.

### 3.3 Autres caractéristiques

Le Mark II a d'autres caractéristiques qui le rendent d'emploi très agréable.

En premier lieu, son grand viseur comporte un beau cadre lumineux et permet une visée quasi-grandeur nature. Il facilite ainsi la composition des images, même pour les porteurs de lunettes.

La griffe porte-accessoires permet d'utiliser un petit posemètre ou un flash électronique sans contact central. Les utilisateurs de flashes modernes seront heureux de trouver juste à côté deux prises flash standard "X" et "M", synchronisées à toutes les vitesses. Les flashes électroniques à computer fonctionnent bien, à condition de consulter le tableau de correspondance EV-diaphragme. Par exemple, mon flash travaille à f:5.6 avec du Kodachrome 64; le tableau indique qu'il faut alors régler l'appa-

reil su EV11. Il y a aussi une échelle gravée sur l'appareil pour l'utilisation des flashes manuels, mais elle n'est pas plus pratique que celles des flashes eux-mêmes.

Les derniers modèles de Mark II ont une manivelle escamotable de rembobinage.

En voyage ou dans le feu de l'action, on appréciera la possibilité de prendre 75 couples stéréo avec un film standard de 36 poses.

Enfin, l'appareil a un trou fileté pour pied photo et une prise pour déclencheur souple.

### 3.4 Montage des vues

Le montage des vues prises avec un Mark II est essentiellement le même que celui des couples stéréo du Personal. La découpeuse de film est extérieurement identique, mise à part sa couleur grise ou argentée. Un examen plus approfondi permet de voir que des emporte-pièce sont disposés diagonalement, en correspondance avec les images sur le film. Il faut remarquer que l'avancement du film n'est pas parfaitement symétrique, ce qui signifie que les images du film ne seront pas en face des emporte-pièce



du premier coup. Il suffit d'avancer la roue dentée au stop suivant pour que le film soit bien positionné dans la découpeuse.

Durant le montage, il faut couper le coin du côté noir des vues (figure 2), à cause du faibles espacement des vues du Mark II (contrairement à celles du Personal). Ce coin coupé peut être utilisé comme repère de montage, car il est plus facile à voir que les marques d'identification obtenues lors de la prise de vues (figure 2).

### 3.5 Accessoires

Le seul accessoire du Mark II est un sac tout-prêt en cuir et en plastique. Ce sac était de qualité médiocre, mais très utile, car l'appareil n'a pas d'anneaux pour une courroie de transport.

## 4. CONCLUSION ET COMPARAISON

Pour quelqu'un qui n'a pas utilisé les deux appareils View-Master Personal et Mark II, le Mark II apparaît comme le meilleur, "sur le papier". Chaque appareil a en fait ses avantages et ses inconvénients.

On nous a sans cesse demandé "quel est le meilleur?" C'est une affaire d'opinion personnelle, fondée sur les caractéristiques désirées; celles-ci sont résumées dans le tableau donné à la fin de cet article.

Le plus grand avantage du Mark II est sa simplicité, si on le compare au Personal. C'est aussi sa plus grande faiblesse, selon vos besoins.

Le Mark II ne permet pas de choisir plusieurs combinaisons diaphragme-vitesse pour une exposition donnée, contrairement au Personal. Un examen du tableau montre qu'il n'y a que trois vitesses d'obturation (plus la pose B), et que le 1/60 est toujours utilisé, sauf pour les deux indices de lamination inférieurs, où le 1/45 et le

1/30 sont utilisés à f:2,8.

En tant qu'utilisateur d'un flash électronique, j'apprécie la griffe porte-accessoires et les prises flash standard, ainsi que la synchronisation X. Il faut cependant noter un point ennuyeux: l'obturateur à armement automatique fait contact dans les deux sens. Un flash à économiseur d'énergie sera donc déclenché deux fois à chaque photo. Cela ne présente pas d'inconvénient, en dehors de la perte du second éclair flash.

Pour la photographie sur le vif, l'avance semi-rapide du film, le grand viseur et les 75 photos sur un film de 36 poses sont des atouts sérieux.

Avant de jeter votre View-Master Personal, notez que le Mark II a aussi des points faibles. Le choix limité des valeurs du couple vitesse-diaphragme peut se révéler contraignant pour beaucoup de photographes "créatifs". Le Personal a une gamme de diaphragmes plus limitée, de f:3,5 à f:16, à comparer à f:2,8 à f:22; mais ceci est très largement compensé par une gamme de vitesses continue du dixième au centième de seconde.

La majorité des reproches faits au Mark II concerne la qualité de l'appareil. Les utilisateurs du Personal déclarent sans hésitation que c'est un appareil très bien construit, robuste et précis, malgré sa complexité. Mes entretiens avec des dizaines d'utilisateurs ont confirmé la fiabilité à long terme du Personal (plusieurs d'entre eux utilisent leur appareil régulièrement depuis 1952-55!)

Le point faible le plus évident du Mark II est sa finition: l'utilisation omniprésente du plastique, et le gainage en simili-cuir qui se décolle, même sur des appareils presque neufs.

Le vignettage aux plus petits dia-



phragmes est assez courant; il peut être facilement éliminé en utilisant un film plus lent, comme le Kodachrome 25. Néanmoins, son défaut le plus sérieux est une tendance à un désalignement vertical des couples stéréo du Mark II. Je m'en suis aperçu en projetant mes premières vues Mark II avec un projecteur Stereo-Matic 500. Les vues prises avec un Personal étaient parfaitement alignées, alors que les vues Mark II présentaient toutes un désalignement vertical. J'hésiterai à affirmer cela à partir d'essais avec un seul appareil ou une seule découpeuse. J'ai obtenu des résultats semblables avec deux autres appareils et une autre découpeuse.

Pour pousser plus loin l'analyse, j'ai examiné des disques Mark II sélectionnés au hasard dans notre service de montage, et j'ai trouvé à nouveau ce défaut d'alignement dans la plupart des cas. Nous avons aussi reçu parfois des disques envoyés par des lecteurs sympathiques. J'ai vérifié tous ceux pris avec un Mark II, et trouvé que ce défaut était fréquent, bien que non systématique. Je sais qu'il ne s'agit pas d'une véritable étude statistique, mais je pense avoir constaté ce défaut assez souvent pour le mentionner.

Je dois ajouter que ce problème est mineur et est pratiquement indiscernable sans un examen très soigneux avec une visionneuse. Il n'est vraiment gênant que pour ceux qui projettent souvent leurs vues stéréo.

J'ai plus d'une explication de ce défaut, elles y contribuent peut-être toutes.

Tout d'abord, les tolérances de fabrication sont peut-être si serrées qu'il n'y a pas place pour des défauts normalement acceptables. Cette explication est en partie validée par le fait

que j'ai rencontré le même type de problème avec mon Meopta 35, qui est une copie exacte du concept Mark II.

Enfin, Charles Piper, réparateur spécialisé dans les appareils stéréo (adresse dans le numéro de juillet 1980 de Reel 3-D News) suggère que le guide-film de l'appareil n'est pas usiné avec précision et qu'il engendrerait des variations trop importantes de l'angle de défilement du film, ce qui se traduirait par un défaut d'alignement vertical. On se rappellera l'adjonction d'ergots supplémentaires sur les derniers modèles du Mark II, afin de réduire le jeu possible du film.

Pour se résumer, je préfère le Personal, à condition d'y ajouter la synchronisation X et une prise flash; cette préférence est due à sa robustesse, sa fiabilité, ses réglages classiques de la vitesse et du diaphragme, et le meilleur alignement de ses vues.

Néanmoins, le View-Master Mark II a de nombreuses caractéristiques très attractives, tout en ayant presque la simplicité d'un "box", ce qui peut convenir à de nombreux utilisateurs.

En fin de compte, le meilleur des View-Master sera probablement celui que vous pourrez trouver. Aux Etats-Unis, le Personal est de loin le plus courant, alors qu'en Europe c'est le Mark II qui prédomine. Bien utilisés, ils donneront tous deux des couples stéréo bien supérieurs aux meilleurs disques View-Master du commerce.

Les nouveaux lecteurs qui rechercheraient une description plus détaillée du Personal pourront lire l'article publié dans le numéro de février 1978 de Reel 3-D News.

*David STARKMAN, traduit par  
Bruno LALLEMENT*

## COMPARAISON DES VIEW-MASTER

	MARK II	PERSONAL
OBJECTIFS	Rodenstock Trinar appairés 20 mm f:2,8	View-Master Anastigmat appairés 25 mm f:3,5
VISEUR	Optiques, à cadre lumineux	Optiques, niveau à bulle
OBTURATEUR	Pose B, vitesses 1/30, 1/45, 1/60 couplées au diaphragme, un seul bouton de réglage	Pose B, vitesses continues du 1/10 au 1/100, couplées au calculateur d'exposition Réglage manuel de priorité à la vitesse ou au diaphragme
DIAPHRAGMES	f:2,8 à f:22	f:3,5 à f:16
POIDS (sans film)	600 g	650 g
DIMENSIONS (L,H,P)	16x9x5 (obt. armé)	15x8x5 cm
CALCULATEUR D'EXPOSITION	Un bouton de réglage Symboles des conditions d'éclairage et échelle de couleurs pour la brillance du sujet	Combinaison variable des vitesses ou diaphragmes Description des conditions d'éclairage et de brillance du sujet
SYNCHRO FLASH	X et M à toutes les vitesses	M au 1/25 (sauf modification ou modèle avec n° de série suivi d'un X)
AVANCEMENT DU FILM	Avancement de 3,5 perforations semi-rapide couloir du film en diagonale	Avancement de 8 perforations double passage du film
FILTRES	Adaptateurs série V Ø 27 mm à emboîtement	Logements pour filtres série V
NOMBRE DE COUPLES		
Film 20 poses	42 couples	39 couples
Film 36 poses	75 couples	69 couples
ACCESSOIRES	Sac, découpeuse de film	Sac, flash spécial à télémètre, découpeuse de film, bonnettes 0,6 et 0,9 m, filtres type A
GRIFFE PORTE -ACCESSOIRES	Oui	Non
PAYS D'ORIGINE	Allemagne de l'Ouest	Etats-Unis

## ☐☐ Calendrier ☐☐

☐☐ SAMEDI 28 MAI de 14 h 30 à 17 h 00, 8 avenue César Caire, Paris 8e. BIBLIOTHÈQUE (consultation)

☐☐ MERCREDI 1er JUIN à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e  
PETITE SÉANCE, animée par Rolland DUCHESNE et Gérard MÉTRON.  
Projection libre : apportez vos vues et progressons ensemble !

☐☐ SAMEDI 11 JUIN à 14 h 30, 8 avenue César Caire, Paris 8e.  
SÉANCE PRATIQUE animée par Claude TAILLEUR.  
Thème : Montage de vues stéréoscopiques sur place ; projection immédiate pour mise en évidence de tous les défauts possibles.

☐☐ MERCREDI 22 JUIN à 20 h 30, 252 rue Saint-Jacques;  
Paris 5e. (RER Luxembourg, parking souterrain rue Soufflot)

### Séance mensuelle

(participation aux frais : 20 F)

Plantes carnivores  
La Libération de Paris (en couleurs et en relief)  
par Marcel LECOUFLE

Nature II, de Robert CAPRON

**et... votre grand CONCOURS**

#### **LES ANIMAUX :**

les petits, les gros, les gentils, les méchants,  
et même ceux qui n'existent pas...

Venez avec vos quatre couples le soir de la séance !  
(ou envoyez-les largement AVANT la séance  
à Régis FOURNIER, 74 avenue Edison, 75013 PARIS)

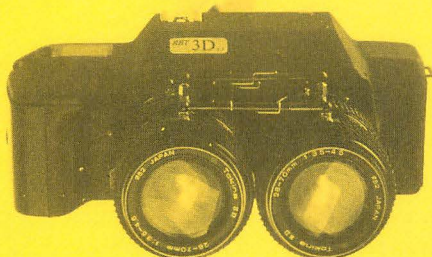
☐☐ SAMEDI 25 JUIN de 14 h 30 à 17 h 00, 8 avenue César Caire, Paris 8e. BIBLIOTHÈQUE (consultation)

*Le Stéréo-Club sera à BIÈVRES le samedi 4 juin pour la Fête de l'Image (nombreuses animations, l'entrée n'est payante que pour les studios de prise de vue) et le dimanche 5 juin pour la foire à la photo où vous trouverez peut-être l'occasion stéréo de vos rêves. Participez à la tenue du stand : Contactez J.P. MOLTER 47 50 56 20*



## LA TECHNIQUE RBT 3D

### RBT X2: l'appareil stéréoscopique reflex 24x36



Nouveau et très demandé, robuste et performant, conçu pour la photo créative en 3D, il assure l'automatisme de l'avancement motorisé 3/1. Temps de pose automatique ou semi (36 s au 1/2000), bracketing, vues en rafale, mémorisation, réglages simultanés pour la distance, la focale, l'ouverture; objectifs à baïonette K Pentax, etc.

### RBT 3D DIAPROJECTEUR 101: le projecteur éprouvé et très estimé

Une gamme étendue d'accessoires complète notre production: par exemple nos cadres brevetés pour le montage des couples stéréoscopiques avec réglages au format 41x101 etc... Toutes informations auprès de : RBT-Raumbildtechnik GmbH - Karlstrasse 19 - D-73773 AICHWALD tél. (19 49) 711 36 47 47 - fax: (19 49) 711 36 39 56

**jc Keller**

**TEL. : 42.08.77.73**

**FAX : 42.08.18.30**

**SPECIALISTE D'ÉCRANS DE PROJECTION DIRECTE,  
RÉTRO-PROJECTION ET PROJECTION RELIEF  
POUR AUDIOVISUEL DEPUIS 30 ANS**

**CONSTRUCTEUR DE CADRES DÉMONTABLES  
RÉALISATION SUR MESURE UNIQUEMENT**

**DEVIS SUR DEMANDE**

**PLASTIQUES SOUDÉS - 38, RUE FESSART - 75019 PARIS**



# CYCLOPE

30140 MIALET, FRANCE  
L'AMATEUR D'APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

Vient de paraître :

## Jules RICHARD et la magie du relief, éd. Cyclope

par notre collègue Jacques PÉRIN,  
95 avenue Michel-Bizot, 75012 PARIS

**Histoire. Appareils. Brevets.**  
**Format 164 x 235, 192 pages, 170 illustrations,**  
**papier satiné 135 g, photogravure et impression**  
**finies, réalisées par des artisans passionnés.**

Tarif spécial de lancement pour les membres du S.C.F.  
durant le 1<sup>er</sup> trimestre 1994 : 215 F franco  
Commande à adresser directement à l'auteur.  
Le livre sera également disponible lors des séances de l'avenue  
César Caire, où un petit stock facilitera l'approvisionnement

**CYCLOPE repart du bon pied et du bon œil !**  
**Désormais bimestriel, votre magazine sera**  
**distribué par un réseau de photographes,**  
**et bien entendu par abonnements.**



SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série  
Tout matériel pour bricolage photo.  
Lentilles. Miroirs. Prismes.  
Épaves. Boîtiers. Reflex, etc.  
Ouvert du mardi au vendredi de :  
9 h 30 à 12 h 30  
et de 14 h 30 à 19 h 15.  
Ouvert le samedi de 9 h 00 à 12 h 30  
et de 14 h 30 à 19 h.  
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

LAME POUR MICROSCOPE  
PLAQUE EN VERRE  
TOUTE ÉPAISSEUR  
DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS  
DÉPOLIE -CLAIRE  
PRÊTE A L'EMPLOI

L  
A  
M  
I  
C  
R  
O

Tél. : 42 07 38 46

3, rue d'Estienne d'Orves  
94000 CRETEIL VILLAGE